

Entre le 13 et le 19 Juillet

DIMANCHE DES SAINTS PÈRES du quatrième concile œcuménique.¹

*Voir aussi : 7^e dimanche de Pâques (du 1^{er} Concile œcuménique de Nicée)
et dimanche entre le 11 et le 17 octobre (du 7^e Concile œcuménique).*

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire

On chante 6 de l'Octoèque, selon le ton occurrent, puis les 4 stichères suivants :

t. 6

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur !

Verbe inexplicable et incirconscrit / qui pour nous t'es fait chair, / ô Ami des hommes, / l'assemblée des saints Pères a proclamé, / la perfection de ta divinité et de ton humanité, / l'unité de ta personne en deux natures, deux énergies et deux volontés ; / c'est pourquoi te reconnaissant comme Dieu / avec le Père et l'Esprit, / Seigneur unique, nous t'adorons avec foi // et nous disons bienheureux les saints Pères.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Ensemble, les Pères théophores / ont défini comme incréée l'énergie divine et la volonté divine / de celui qui s'est appauvri en assumant l'humanité, / mais ils ont assigné à la chair ce que son énergie et sa volonté ont reçu de créé, / tout en évitant sagement de confondre les natures / et de diviser la personne du Christ ; / honorant les premiers par des festivités annuelles, // ensemble nous glorifions celui qui les a glorifiés.

¹ Des six premiers conciles œcuméniques d'après DG et le calendrier liturgique. Voir le Synaxaire.

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples !

Les Pères théophores, / d'un cœur unanime, / ont proclamé seul Seigneur et seul Dieu la Triade créée, / montrant, selon les personnes, l'unité respective de l'unique nature, / de même pour l'énergie et la volonté qu'ils possèdent en commun, / leur reconnaissant aussi l'absence de commencement et de fin ; / c'est pourquoi nous chantons les Pères saints qui se sont montrés les imitateurs des Apôtres // en prêchant au monde entier l'Évangile divin.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Ensemble vous avez abattu / les doctrines de Serge et de Pyrrhus, / d'Honorius, Eutychès, Dioscore et Nestorius, / sauvant de leurs précipices le fidèle troupeau / en proclamant les deux natures et l'unique personne du Christ / comme le démontrent les seules énergies ; / et nous, fidèles, / nous prosternant devant celui qui est homme et Dieu à la perfection / et devant le Père et l'Esprit, // nous vous glorifions, illustres Pères, en ce jour.

Gloire...

Louons en ce jour les Pères théophores, chantres mystiques de l'Esprit, / qui ont fait retentir au milieu de l'Église le chant harmonieux de la théologie, / proclamant la Trinité une, à la nature et la divinité immuables ; / ils ont déposé Arius et défendu la vraie foi // et prient sans cesse le Seigneur d'avoir pitié de nos âmes.

Et maintenant... *Dogmatique du ton occurrent.*

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour, et les Lectures.

Lecture de la Genèse (14,14-20)

Abram, ayant appris la capture de Lot son parent, leva les gens de sa maison, au nombre de trois cent dix-huit, et poursuivit les rois jusqu'à Dan. Il les assaillit de nuit, lui et ses serviteurs, il les battit et les poursuivit jusqu'à Hobal, au nord de Damas. Il reprit tous les biens pillés et ramena Lot, son parent, avec ses biens, ainsi que les femmes et les gens. Quand Abram revint après avoir battu Kodor-Lagomor et les rois, ses alliés, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Savé, qui est la vallée du Roi. Melchisédech, roi de Salem, offrit du pain et du vin ; il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : Béni soit Abram par le Dieu très-haut qui a créé le ciel et la terre ! Et béni soit le Dieu très-haut qui a livré tes ennemis entre tes mains !

Lecture du Deutéronome (1,8-11,15-17)

Moïse dit aux enfants d'Israël : Voici le pays que je vous ai livré ; allez prendre possession de la terre que j'ai promise à vos Pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux. En ce temps-là je vous ai dit : Je ne puis porter seul la charge de vous tous. Le Seigneur votre Dieu vous a multipliés, et vous voici nombreux comme les étoiles du ciel. Le Seigneur, le Dieu de vos Pères, accroisse votre nombre encore mille fois et vous bénisse, comme il vous l'a promis ! Et j'ai choisi parmi vous des hommes sages, avisés, éprouvés, que j'ai mis à votre tête en qualité de chefs de milliers, de centaines et de dizaines, et de scribes pour vos tribus. En ce temps-là je prescrivis à vos juges : vous entendrez vos frères, et vous rendrez justice entre un homme et son frère ou l'étranger en résidence près de lui. Vous jugerez sans faire acception de personne, vous écouterez le petit comme le grand, vous ne craignez aucun homme, car le jugement relève de Dieu.

Lecture du Deutéronome (10, 14-21)

Moïse dit aux enfants d'Israël : C'est au Seigneur ton Dieu qu'appartiennent les cieus et les cieus des cieus, la terre et tout ce qui s'y trouve. Entre tous le Seigneur a choisi vos Pères, par amour pour eux, et après eux c'est leur postérité, c'est vous, qu'il a élus parmi toutes les nations jusqu'à ce jour. Circoncisez votre cœur et cessez de raidir le cou ; car le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait pas acception de personne et ne se laisse pas corrompre par des présents, il fait droit à la veuve et l'orphelin, il aime l'étranger, auquel il donne pain et vêtement. C'est le Seigneur ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras seulement, à lui tu t'attacheras, par son nom seul tu feras serment. Il est ta gloire, il est ton Dieu, il fit pour toi ces exploits merveilleux que tu as vus de tes yeux.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 3

Pères très saints, vous avez été les gardiens vigilants des traditions apostoliques ; / car dans l'orthodoxie vous avez enseigné que la sainte Trinité était consubstantielle ; / vous avez rejeté en concile le blasphème d'Arius / et, avec lui, vous avez dénoncé Macédonius qui niait la divinité de l'Esprit ; / vous avez condamné Nestorius, Eutychès et Dioscore, / Sabellius et Sévère, l'Acéphale ; / priez pour que nous soyons préservés de leurs erreurs // et que notre vie soit gardée pure dans la foi.

Et maintenant...

Par la volonté du Père, / tu as conçu sans semence, de l'Esprit divin, le Fils de Dieu, / Celui qui sans mère est engendré par le Père avant les siècles / et qui pour nous est né de toi sans père ; / tu L'as enfanté dans ta chair / et, petit enfant, tu L'as nourri de ton lait. / Aussi intercède sans cesse auprès de Lui // pour qu'Il délivre nos âmes de tout danger.

Après le tropaire dominical du ton occurrent :

(Aux Vêpres, s'il y a vigile : Vierge Mère de Dieu, 2 fois, Tu es glorifié, 1 fois)

Gloire, Tropaire des Pères - ton 8

Tu es glorifié au-dessus de tout, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as établi nos Pères pour illuminer la terre ; / et par eux, Tu nous as tous guidés vers la vraie foi. // Très-miséricordieux, gloire à Toi.

Et maintenant...

Toi qui pour nous es né d'une vierge et as enduré la Croix, ô Très-Bon, / qui par la mort as dépouillé la mort / et, en tant que Dieu, as manifesté la Résurrection, / ne dédaigne pas ceux que Tu as créés de ta main, / montre ton amour pour les hommes, ô Miséricordieux. / Accueille l'intercession de celle qui T'a enfanté, la Mère de Dieu, // et sauve un peuple désespéré, ô notre Sauveur.

MATINES

Après le tropaire dominical du ton occurrent : Tropaire des pères et théotokion ton 8 (voir à la fin des Vêpres).

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque (de la Résurrection : 4, de la Mère de Dieu : 2), puis ces deux canons des saints Pères (8).

Ode 1, t. 3

« Chantons au Seigneur qui fit merveille sur la mer Rouge : / il sauva le peuple d'Israël et il engloutit ses ennemis ; // à lui seul offrons nos chants, car il s'est couvert de gloire. »

Plantés dans la maison de Dieu par la foi, les saints Pères ont fait fleurir pour le monde la doctrine orthodoxe en prêchant divinement la Triade incréée, Trinité indivisible et divinité unique.

Le Dieu qui pour nous s'est fait homme de la Vierge Mère sans subir de changement, les saints Pères l'ont prêché en deux natures et une seule personne sans division, proclamant sa perfection sans changement ni confusion.

Glorieuse Euphémie, les ministres du Christ t'ont confié, comme tables divinement gravées, la juste définition de la foi : tu l'as tenue en ta main et, par tes prières, tu l'as gardée sans faille de toute hérésie.

Nous te chantons, Vierge Mère de Dieu, nouveau trône des Chérubins pour le Seigneur ; toi seule, tu es la source d'immortalité qui fais jaillir sur le monde la vie et le flot où nous trouvons la guérison.

t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

La sainte assemblée des Pères qui retentit jadis contre l'hérésie d'Eutychès a défini en la personne du Sauveur deux natures indivisibles, suivant en cela clairement et de façon irrévocable les enseignements de notre saint Père Cyrille.

Des hommes de grande foi au nombre de six cent trente, rejetant l'erreur d'Eutychès et l'hérésie de Sévère, ont déclaré : C'est en deux natures que nous prêchons le Christ, suivant en cela les paroles du bienheureux Cyrille.

Anathème à celui qui se refuse de prêcher en deux natures et deux énergies le Verbe du Père, le Christ ; ainsi a décrété sagement le quatrième Concile ; et nous disons bienheureux les saints Pères de cette assemblée.

Glorieux, ce qui fut dit d'âge en âge à ton sujet, ô Marie, Mère de Dieu qui as accueilli en ton sein la Parole de Dieu, demeurant vierge cependant ; après Dieu tu es le seul appui, c'est pourquoi nous te chantons d'un même cœur.

Catavasies, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Ode 3, t. 3

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur, / en mon Dieu je relève le front, // car il n'est d'autre saint que toi, Seigneur. »

Que toute la terre soit dans la joie et que le ciel exulte avec les Anges en mémoire des hiérarques du Christ.

En la prairie de la sainte définition de la foi orthodoxe, cueillons et savourons les beaux fruits que nos saints Pères ont fait pousser.

Assiégeant la citadelle de l'erreur avec les moyens de la foi, saint Pères, vous avez fait crouler les bastions de l'hérésie.

Imitant l'Ecriture, nous te disons, Euphémie : mieux que tout genre d'aromate se répand de tes vêtements le parfum de la foi.

Ayant reçu notre Dieu dans ton sein, puis l'ayant enfanté en la chair, Mère de Dieu, implore-le pour notre salut.

t. 8

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieus avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Vous qui étalez impudemment les paroles de Sévère au venin mortel, soyez à jamais confondus, vous éloignant de l'Eglise comme des loups et des chiens ravisseurs.

Nous, les tenants de la vraie foi, nous adorons le Créateur et Sauveur en deux natures, deux volontés et deux énergies qui ne peuvent se diviser, et nous rejetons à jamais l'hérésie de Sévère.

Venez, fidèles, réprouvons clairement l'erreur de Sévère, d'Eutychès et de Jacques, ainsi que de Théodore et de Dioscore ; et célébrons par des cantiques divins les saints Pères du quatrième Concile.

Ô Mère de Dieu, tu es apparue plus haute que les Chérubins et les Séraphins, car seule, Vierge pure, tu as reçu dans ton sein le Dieu que nul espace ne peut cerner, et nous fidèles, en nos hymnes incessantes nous te disons bienheureuse.

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Kondakion et ikos de la Résurrection, puis Cathisme, t. 4 :

Ô Pères bienheureux, vous êtes apparus au monde en vérité, / comme les flambeaux très lumineux de la vérité du Christ ; / vous avez consumé les hérésies des imposteurs impies / et éteint les confusions enflammées des blasphémateurs ; // aussi en tant que hiérarques du Christ, intercédez pour que nous soyons sauvés.

Gloire... et maintenant...

Accueille promptement notre supplication, ô Souveraine, / et porte-la à ton Fils et ton Dieu ; / épargne toute tribulation à ceux qui accourent vers toi, ô Toute pure, / déjoue les embûches du Mauvais // et brise l'arrogance de ceux qui rejettent Dieu et combattent tes serviteurs.

Ode 4, t. 3

« A l'écoute de ta voix, je suis rempli de frayeur, // saisissant tes œuvres, je te glorifie. »

Mieux que des bijoux d'or ou d'argent, c'est la définition de la foi que les saints Pères ont offerte comme parure à l'Eglise.

Suivant les Pères en leur confession de la foi, de façon orthodoxe nous chantons le Sauveur de l'univers.

Acclamons les saints Pères divinement convoqués comme gardiens de la foi, et célébrons le Sauveur.

Euphémie, te conformant aux souffrances du Seigneur, tu lui ressembles par les flots de ton sang.

Le mystère de ton ineffable enfantement éclaire ciel et terre, ô Vierge immaculée.

t. 8

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Dis-nous, Sévère, est-il bien vrai qu'une seule nature est le Verbe éternel, le reflet du Père et son propre Fils ? Or, si tu parles ainsi, c'est une autre nature que tu as désignée : la chair et le Verbe, en effet, ne sont pas une, mais deux substances, malheureux !

En disant « une seule nature du Verbe incarné », le docteur et évêque alexandrin évoquait la nature de l'humanité sans nul mélange ni changement, enseignant à ceux qui désirent penser selon la vraie foi les deux natures et volontés.

Nous tous, les fidèles, nous proclamons deux natures du Christ sans confusion et flétrissons toute hérésie de Dioscore et d'Eutychès, suivant en cela la définition des saints Pères et les paroles de Cyrille.

Tu es le char des Chérubins, Mère de Dieu immaculée, l'habitable, le logis du Verbe du Père, notre Dieu, qui assumait la chair en tes chastes entrailles ; sans cesse nous le glorifions, nous prosternant devant celui qui s'incarna de toi en deux natures.

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5, t. 3

« Fils de Dieu, fais-nous don de ta paix, / hors de toi nous ne connaissons pas d'autre Dieu / dont la gloire, avec le Père et l'Esprit, // soit chantée jusqu'au plus haut des cieux. »

Comme des phares lumineux, Pères saints, vous avez éclairé l'Eglise du Christ qui combattait de nuit, et ses fils, après le baptistère, vous les avez initiés aux divins enseignements.

Resplendissant des rayons de la lumière divine, Pères saints, vous avez dissipé la récente berluie des hérésies sous l'éclat de la doctrine et le feu de vos pensées.

Euphémie, ayant conçu en esprit dans ton cœur la crainte de Dieu par la foi, c'est l'esprit de la confession salutaire que tu as enfanté par ta langue.

Vierge pure, tu enfantas de façon merveilleuse le Dieu fait chair sans confusion ni changement et qui, en leur union, a conservé la perfection à l'une et l'autre de ses natures.

t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Sévère, ne confonds pas injustement les natures du Christ, car les bienheureux évêques et docteurs, unanimes, ont exposé et enseigné par l'univers que le Christ est une seule personne en deux natures.

Le Verbe du Père, bien qu'éternel, a clairement pris la nature humaine, lui l'ami des hommes, car il voulait, après notre chute, nous prendre en pitié ; aussi je proclame ses deux natures et ses deux volontés.

Le quatrième concile rejeta Sévère et Dioscore, qui blasphémaient contre le Christ, et confirma le tome de Léon, évêque de Rome, définissant bel et bien les deux natures du Sauveur qui ne peuvent se diviser.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ notre Maître et Seigneur.

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Ode 6, t. 3

« Ceux qui approchent le seuil d'éternité / et risquent d'être emportés par la houle des tentations, / Ami des hommes, ne les méprise pas lorsqu'ils te crient : // Sauveur, sauve-nous comme jadis tu sauvas du monstre marin le prophète Jonas. »

Célébrons par des hymnes saintes les Pères que Dieu a réunis, nous tous dont l'âme fut illuminée par la doctrine qu'ils ont définie, et disons tous ensemble au Sauveur : sauve-nous comme jadis tu sauvas du monstre marin le prophète Jonas.

Offrons aux Pères saints nos louanges et faisons leur éloge en psalmodiant : Par toute la terre a retenti le message de vos enseignements, grâce auxquels nous avons pu chanter la Trinité.

Plongeant dans l'abîme des pensées, les Pères en ont extrait sagement la perle précieuse de la foi, afin d'illuminer divinement par la fidélité au Christ le cœur des croyants.

Euphémie, en répandant ce flot de sang qui coule par miracle de ton corps, c'est l'erreur des impies que tu noies, et tu guides vers le havre de la foi les fidèles qui chantent : Sauveur, sauve-nous comme jadis tu sauvas du monstre marin le prophète Jonas.

Réjouis-toi, porte infranchissable du Seigneur, buisson qui brûles sans être consumé, réjouis-toi, vase d'or et montagne non taillée, Mère de Dieu, notre espérance de toujours, forteresse de ceux qui ont confiance en toi.

t. 8

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Les deux lettres que Cyrille jadis a envoyées à Succensus, évêque d'Orient, dénoncent l'erreur de Sévère en prêchant le Christ, selon la vraie doctrine.

Cyrille prêche le Christ en deux natures et deux énergies et renverse l'hérésie de Sévère ; c'est pourquoi nous nous en tenons aux enseignements du docteur alexandrin.

Nous les fidèles, à juste titre, ô Marie, nous te proclamons à la fois Vierge et pure Mère de Dieu, fermant ainsi la bouche à Nestorius et rejetant l'hérésie de Dioscore.

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Kondakion, t. 8

La prédication des apôtres et la doctrine des pères / ont donné à l'Église l'unité de la foi ; / portant la tunique de la vérité, tissée par la théologie qui vient d'en haut, // elle confirme et glorifie le grand mystère de la piété.

Ikos

Écoutons l'Église de Dieu proclamer solennellement : Que celui qui a soif, vienne à Moi et qu'il boive ; la coupe que Je tiens est la coupe de la sagesse, cette boisson Je l'ai puisée avec la parole de vérité, et cette eau que Je verse n'est pas celle de la contradiction, mais celle de la confession ; en la buvant, le nouvel Israël voit Dieu lui annoncer : Voyez, voyez, c'est Moi-même qui suis, et Je demeure sans changement ; Je suis Dieu au commencement, Je le suis au-delà du temps et il n'y en a aucun autre que Moi. Ceux qui communient à cette coupe seront rassasiés et glorifieront le grand mystère de la piété.

Synaxaire

Ce même jour, nous faisons mémoire des six cent trente Pères saints et théophores réunis à Chalcédoine pour le quatrième concile œcuménique,

[ainsi que des trois cent dix-huit Pères du premier concile œcuménique, celui de Nicée, des cent cinquante Pères du deuxième concile œcuménique et premier de Constantinople, des deux cents Pères du troisième concile œcuménique, celui d'Ephèse, des cent soixante-cinq Pères du cinquième concile œcuménique et deuxième de Constantinople, et des cent soixante-dix Pères du sixième concile œcuménique, troisième de Constantinople.]

Astres resplendissant au ciel mystique, Pères, / faites qu'en mon esprit rayonnent vos lumières.

Par les prières de nos saints Pères, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 3

« Dans la fournaise les Jeunes Gens ont éteint la flamme ardente // et reçu, pour leur foi, la rosée céleste. »

La mémoire des Pères a brillé sur le monde et par la foi illumine tout le genre humain.

Sous les rayons de leurs miracles, les Pères vénérables ont noblement consumé comme ronces les hérésies.

Sans cesse, fidèles, vénérons les Pères théophores en glorifiant le roi de gloire, le Christ.

Euphémie, toi qui as allumé la flamme de l'amour divin, par la foi tu consumas les invisibles Chaldéens.

Célébrons sans cesse comme la Mère du Seigneur la Vierge, ineffablement demeurée telle même après l'enfantement.

t. 8

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

En confessant le Christ en deux natures et deux énergies sans confusion ni changement, nous rejetons l'erreur de Sévère ; c'est pourquoi nous chantons à celui qui a souffert la Passion en assumant la chair : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Celui que nous voyons, comme uni à la chair, sur la croix et dans le sépulcre, nous le savons aussi dans le sein du Père, comme Dieu très-haut, et lui chantons d'un même chœur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Rejetant le vide et la division d'Arius qui abaisse la divinité, et détestant l'hérésie de Sabellius, contre ces ennemis de la Trinité nous chantons à la Triade increée : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ô Dieu, parlant de toi, nous te chantons selon la foi comme le Seigneur de l'univers, Père du Fils unique Jésus Christ, Père dont procède l'unique Esprit consubstantiel, éternel comme toi.

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8, t. 3

« Prêtres, bénissez le Seigneur qui s'est montré dans la fournaise de feu / descendant auprès des enfants des hébreux : // exaltez-le dans tous les siècles. »

Venez, fidèles, dans l'allégresse célébrons de tout cœur la mémoire annuelle des saints Pères, et glorifions notre Dieu qui les a ceints de couronne dans les cieus.

Vous les tours inébranlables de la foi, les havres de la patrie céleste, intercédez sans cesse pour ceux qui de partout célèbrent votre sainte mémoire.

Les éclairs de vos divins enseignements ont éclipsé l'aveugle doctrine d'Arius et fait connaître aux fidèles, au lieu de son étrange berlué, les lumières de la vraie foi.

Pères théophores, éclairés par la lumière véritable du Christ, vous conduisez vers la connaissance des justes enseignements tout fidèle qui vous célèbre.

Comme une lampe du rayonnement divin, la martyre Euphémie répand la vraie foi en tout temps sur qui l'acclame fidèlement et la glorifie dans tous les siècles.

Quelle femme, comme toi, Vierge sainte, a gardé la virginité après l'enfantement, mis au monde et allaité comme un enfant celui que glorifie tout être sur la terre comme au ciel ?

t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Que rougisse le visage et que se ferme la bouche de qui ne proclame pas l'unique Fils en deux natures, sans division ni changement ni confusion ; car nous tous, les fidèles, nous croyons communément que le Christ possède non point deux personnes, mais deux natures, deux volontés ainsi que deux énergies.

Vous tous qui vous rangez sous le nom de Jacques, disparaissent loin de nous ; est-ce que, par hasard, vous avez été baptisés jadis en son nom, quand on vous a plongés dans les fonts ? En vous séparant de la grâce du Christ, vous déraisonnez comme lui et comme lui vous serez confondus.

Le quatrième Concile, celui de Chalcédoine, a rejeté Dioscore, Sévère et Eutychès, et banni pour toujours les ronces de leurs hérésies confondant les natures du Sauveur loin de la sainte Eglise du Christ, avec laquelle nous proclamons la vraie foi.

Comme un triple flambeau, la Divinité rayonne le seul éclat de l'unique nature partagée en trois personnes : le Père qui engendre éternellement, le Verbe consubstantiel et l'Esprit qui règne avec lui : enfants, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9, t. 3

« Vierge sainte, buisson non consumé, / Mère de Dieu et de la Lumière divine, // notre espérance, nous te magnifions. »

La mémoire des saints Pères en ce jour invite l'Eglise du Christ à célébrer leur fête dans la joie.

Les saints Évêques ornent l'Eglise du Christ de leurs paroles divines comme de fleurs, en puisant aux multiples grâces dans les prés de l'Esprit.

Fidèles, disons bienheureux ces cratères divins qui ont mêlé pour l'Eglise du Christ ce vin de la divine connaissance, la définition de la foi.

En toi, sainte Martyre, nous magnifions celle qui, pour avoir acquis l'esprit du Christ, a reçu la grâce de demeurer incorruptible en son corps.

Eternelle Trinité, par les prières des saints Pères accorde une part de ton royaume à tous ceux qui célèbrent leur sainte mémoire.

Toi qui par la parole as enfanté ineffablement le Verbe et délivré les êtres raisonnables de la folie des passions, pure Mère de Dieu, nous te magnifions.

t. 8

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Sévère a quitté l'Eglise du Christ et, par suffrage des saints Pères, pour son blasphème et ses discours a reçu la punition qu'il méritait en se voyant banni hors du cercle des Docteurs.

Sévère, pourquoi mêles-tu les natures du Christ, en introduisant confusion et changement, en assignant les souffrances de la croix et la sépulture à l'impassible divinité du Fils unique et Verbe de Dieu, ce que nous rejetons comme une erreur.

Créateur né de la Vierge, renverse l'audace et l'orgueil des ennemis ainsi que les complots des mal-pensants ; rends inébranlable l'assemblée des fidèles et relève leur front, affermis notre foi, pour que nous puissions tous te magnifier.

« Que tout homme se réjouisse / illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, et qu'ils clament : // Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Après l'exapostilaire de la Résurrection :

Exapostilaire des saints Pères

Femmes myrophores

Célébrant en ce jour la mémoire des divins Pères, par leur intercession nous Te prions, ô Compatissant : Délivre ton peuple, Seigneur, de tout mal causé par les faux enseignements et rends-le digne de glorifier le Verbe du Père et le très Saint Esprit.

Théotokion, t. 3

En deux natures et deux volontés, en une seule personne, ô Vierge immaculée et Mère de Dieu, tu enfantes d'inexprimable façon le Dieu qui a voulu jusqu'à la Croix se faire pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa divinité par sa Résurrection d'entre les morts.

Laudes

On chante 5 stichères de l'Octoèque dominical, selon le ton occurrent, puis ces 3 stichères des saints Pères.

t. 6

Ayant rassemblé tout leur savoir spirituel / et avec l'aide de l'Esprit divin, / les vénérables Pères ont rédigé le précieux Symbole de la foi établi par Dieu ; / ils y proclament clairement, suivant le témoignage des apôtres, / le Verbe sans commencement comme le Père, / engendré par Lui et qui Lui est véritablement consubstantiel, // eux qui sont en vérité glorieux, riches et pleins de sagesse divine.

v. Tu es béni, Seigneur Dieu de nos pères ; / ton nom est loué et glorifié dans les siècles. (*Dan 3,26*)

Ayant tous reçu l'illumination du Saint Esprit, / les Pères inspirés de Dieu, / exprimèrent en peu de mots et avec une grande intelligence la révélation surnaturelle ; / comme prédicateurs du Christ, ils furent les bienheureux défenseurs / des enseignements évangéliques et de la sainte tradition ; / c'est d'en haut qu'ils en reçurent clairement la révélation, // et s'en étant illuminés ils exposèrent la foi enseignée par Dieu.

v. Rassemblez devant Lui ses saints qui ont scellé son alliance par des sacrifices ! (*Ps 49,5*)

Ayant rassemblé tout leur savoir pastoral, et remplis maintenant d'une juste fureur, / les saints pasteurs ont chassé les loups redoutables² / qui par leur inguérissable maladie avaient sombré dans la mort, / avec la fronde de l'Esprit / ils les ont exclus de la plénitude de l'Église, / car ils sont les véritables serviteurs du Christ, // initiés à la prédication divine.

² Nous avons supprimé "et pestilentiels".

Gloire, t. 8

L'assemblée des saints Pères venus des confins de la terre / enseigna l'être unique et la nature unique du Père, du Fils et du Saint Esprit, / et transmet clairement à l'Église le mystère de la théologie ; / aussi les célébrant dans la foi nous les disons bienheureux et leur clamons : / Prédicateurs de Dieu, fierté de l'Église et parure du monde entier³, // intercédez avec instance pour nos âmes.

Et maintenant, Tu es toute bénie...

Grande Doxologie. Tropaïre de Résurrection. Litanies et Congé.

L'Eothinon se chante au narthex.

³ Nous proposons de ne garder que ces trois louanges tirées de ce qui suit : "Ô divine armée, soldats du Seigneur et prédicateurs de Dieu, étoiles très lumineuses du ciel spirituel, piliers invincibles de la Sion mystique, fleurs du paradis exhalant la myrrhe, bouches toutes dorées du Verbe, fierté de l'Église et parure du monde entier..."

LITURGIE

Aux Béatitudes : 6 tropaires du ton (de l'Octoèque) et 4 tropaires pris à la 3^e Ode.

Tropeaire de la Résurrection, *du ton occurrent*,

Tropeaire des Pères - ton 8 :

Tu es glorifié au-dessus de tout, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as établi nos Pères pour illuminer la terre ; / et par eux, Tu nous as tous guidés vers la vraie foi. // Très-miséricordieux, gloire à Toi.

Kondakion de la Résurrection, *du ton occurrent*,

Gloire, **Kondakion des Pères - ton 8** :

La prédication des apôtres et la doctrine des pères / ont donné à l'Église l'unité de la foi ; / portant la tunique de la vérité, tissée par la théologie qui vient d'en haut, // elle confirme et glorifie le grand mystère de la piété.

Et maintenant, **Théotokion - ton 6** :

Protectrice assurée des chrétiens, / médiatrice sans défaillance devant le Créateur, / ne dédaigne pas les supplications des pécheurs, / mais dans ta bonté empresse-toi de nous secourir, / nous qui te clamons avec foi : / Sois prompte dans ton intercession et empressée dans ta prière, // ô Mère de Dieu, qui protèges toujours ceux qui t'honorent.

Prokimenon *du ton occurrent*

et des Pères - ton 4 :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères ; / ton nom est loué et glorifié dans les siècles.

v. Car Tu es juste en tout ce que Tu as fait pour nous. (*Dn 3, 26-27*)

Epîtres *du jour et des Pères.*

Alléluia *du ton occurrent*

et des Pères - ton 1 :

v. Le Dieu des dieux, le Seigneur, a parlé et Il a appelé la terre de l'Orient à l'Occident.

v. Rassemblez devant Lui ses saints qui ont scellé son alliance par des sacrifices ! (*Ps 49,1 & 5*)

Evangelies *du jour et des Pères.*

Versets de communion :

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-Le au plus haut des cieux ! (*Ps 148,1*)

Exultez dans le Seigneur, vous les justes ; aux hommes droits convient la louange. (*Ps 32,1*)

Alléluia, alléluia, alléluia.